

À l'attention de la direction,

Bonjour,

Beaucoup d'étudiant.x.s expriment aujourd'hui un sentiment de vulnérabilité et de désespoir face à leur avenir pédagogique à l'ENSAPC, au vu de la crise sanitaire actuelle. Ces étudiant.x.s expriment aussi une incompréhension face au peu d'informations données par la direction. Pour ces raisons, nous avons mis en place un questionnaire d'urgence au sein de la cinquième année afin de faire un premier état des lieux des difficultés auxquelles nous devons faire face. Ce questionnaire étant à choix multiples, il n'a pas pour objectif la production de statistiques mais de révéler une vue d'ensemble.

Au vu des résultats obtenus (ci-joint), nous attendons des réponses claires de l'école concernant les problématiques suivantes :

Sanitaire : plusieurs étudiant.x.s ont été, sont ou seront touché.x.s par le Covid-19. Parmi eux certain.x.s sont particulièrement isolé.x.s, n'ont pas de médecins traitant.x.s ou pas de cartes vitales à jour. **Nous demandons à ce que soit mis à la disposition de tou.x.s des numéros d'urgence ainsi qu'une permanence téléphonique à l'école leur permettant de ne pas rester sans ressources, et que ces informations soient traduites pour les étudiant.x.s non francophones.**

Psychologique : La crise du coronavirus est également éprouvante sur le plan mental et met certain.x.s étudiant.x.s dans des situations de détresse psychologique. Gérer les différents stress sanitaires, financiers et humains nous demande à tou.x.s beaucoup d'énergie. C'est pourquoi communiquer le numéro de la psychologue de l'école est une bonne chose mais ne suffit pas. **L'école doit mettre à disposition différents outils qui peuvent aider à réduire le caractère anxiogène de la crise : éviter toute surcharge de travail inutile, être particulièrement transparente et rassurante sur tous les points qui peuvent générer un stress supplémentaire, notamment sur la question des diplômes et de l'attribution des crédits. Nous nous tenons, sur ces points, à votre disposition pour penser une organisation juste et équitable.**

Financière : Plusieurs étudiant.x.s, pour la plupart suite à la récente perte de leur emplois, sont en grande difficulté financière. L'impact de cette crise, nous le savons déjà, touche dramatiquement le milieu étudiant puisque ces dernier.x.s trouvent souvent un équilibre économique pendant l'année avec des emplois précaires, indépendants, ou non déclarés, qui pour la plupart ne font pas l'objet à ce jour d'une compensation par l'état. **Ces étudiant.x.s, au sortir du confinement vont devoir pour beaucoup, aller travailler pour financer leur survie, et ne seront pas pleinement disponible pour la préparation du diplôme aux dates initiales. L'école, en tant qu'institution, doit mettre en place rapidement des mesures d'urgence ! Nous exigeons la mise en place d'un fond d'aide d'urgence : une utilisation de la CVEC peut être imaginée pour y contribuer, et/ou l'utilisation d'une partie des économies réalisées pendant la fermeture extraordinaire de l'école, et/ou une demande au ministère de la mise en place d'un fond d'aide d'urgence pour les étudiant.x.s de ses Écoles Nationales.**

Dans ces conditions, ajoutant à cela la supposition grandissante que le confinement se poursuivrait au moins jusqu'en mai, envisager de passer notre diplôme normalement et aux dates prévues nous paraît impensable, nous demandons donc à ce qu'un report soit acté. Ce report devra prendre en considération la situation des étudiant.x.s étranger.x.s dont le visa expire dans les prochains mois, ainsi que les impératifs liés aux débuts de nouvelles formations pour certain.x.s en septembre.

À ce jour, beaucoup de questions restent en suspens :

- Si le calendrier est respecté, comment sera-t-il possible de reprendre le travail plastique qui nécessite l'accès aux ateliers alors que ces derniers devront être vidés pour les accrochages ?
- Comment garantir l'accès aux ateliers bois, métal, son, cinéma, sérigraphie, impressions photographiques, à tou.x.s sans que ces derniers ne soient saturés ?
- Beaucoup d'entre nous s'endettent actuellement via leur découvert ou par emprunt. Comment dans ce cas garantir que l'argent du diplôme pourra servir à la production des pièces et non au remboursement des dettes accumulées lors des mois de mars et d'avril ?

D'autres écoles nationales ont déjà communiqué avec leurs étudiant.x.s sur le report ou non de leur diplôme ainsi que les mesures qui étaient envisagées.

Nous en attendons de même de votre part. Nous laisser dans le silence et ce jusqu'au 20 avril ne saurait que rendre la situation encore plus désastreuse.

Nous avons conscience qu'une solution miracle n'existe pas mais nous devons construire plus de transparence et de communication pour que collectivement nous traversions cette période difficile dans les meilleures conditions qu'il soit.

Nous nous tenons à votre disposition pour toutes discussions, ou réunions exceptionnelles portant sur les points évoqués ici.

Cordialement,

Des étudiant.x.s soucieu.x.s de l'avenir.